

## Atropa Belladonna

Philippe Osdoit, Novembre 2006



### I - NOM ET SYNONYMIES

Allemand : Belladonna ; Tollkirsche, Wolfskirsche ; Schönfrau

Anglais : Belladonna, Deadly nightshade

Français **Belladone** ou Morelle furieuse, Belle-Dame, Bouton noir, Morelle marine, Herbe empoisonnée, Mandragore baccifère, Guigne de côte, Permenton

Latin officiel : *Atropa belladonna* L.

Latin homéopathique : **Belladonna.**

Abréviations : **Bell.**

Pour Clarke : **Bel**

### II - NATURE DU REMEDE :

#### 1 - NATURE BOTANIQUE

C'est une plante vivace, de la famille des Solanacées de 0,5 à 2m de haut. Elle sort d'un gros rhizome cylindrique et charnu : sa partie supérieure est une tige qui se dresse vers le haut et se ramifie. Les feuilles sont simples, ovales ou elliptiques, alternes au bas de la tige, presque opposées à proximité des fleurs. Les fleurs sont solitaires, en tube évasé se terminant par 5 courtes pointes.

Elles sont sises à l'aisselle des feuille, penchées, violacées à l'extérieur et jaunâtres en dedans. Le fruit est une baie à cinq loges, de la taille d'une cerise, noire et luisante, d'un goût sucré, très vénéneuse. Il surmonte un calice persistant formé de 5 sépales de grande taille. Toute la plante est couverte de poils glanduleux et visqueux au toucher. Froissées, les feuilles dégagent une odeur désagréable.

La plante est très capricieuse : elle peut tout à coup apparaître en masse n'importe où, dans des endroits ombragés et humides, surtout dans les terres calcaires et fraîchement remuées. Elle est cultivée en Europe centrale, en France et au Maroc. Elle fleurit de Mai à Août .

## 2 - PLACE SYSTEMATIQUE

C'est une plante angiosperme, dicotylédone, gamopétale de la famille des solanacées. Elle doit son nom de genre Atropa à Atropos, l'une des Parques qui dans la mythologie grecque présidait au destin des humains. Son nom d'espèce vient de l'italien et rappelle la coutume des belles romaines qui pour agrandir leurs pupilles, instillaient une goutte de suc de belladone dans leurs yeux. La mydriase ainsi provoquée, leur donnait peut-être un regard plus séduisant, mais n'améliorait certes pas leur vue.

## 3 - COMPOSITION ET PRINCIPES ACTIFS

on trouve essentiellement

- des alcaloïdes tropaniques (0,3 à 0,6 %) comme

- l'hyoscyamine 90%

(combinaison lévogyre d'acide tropique et de tropanolol).

- la scopolamine ou hyoscine.
- l'atropine provenant de la

racémisation de l'hyoscyamine pendant la dessiccation.

- des dérivés de ces alcaloïdes tels que

- l'apoatropine
- l'aposcopamine

- de la nicotine

- des coumarines telles que

- le scopolétole
- l'ombelliférone

- des sels minéraux 12 à 15 % dont

- l'oxalate de calcium

## 4 - MODE DE PREPARATION

La souche du remède homéopathique est une teinture-mère préparée à partir de la plante fraîche, entière cueillie en début de floraison (mai à août). Les dynamisations ultérieures se font de manière classique.

## III - TOXICOLOGIE

Toutes les parties de la plante, racines, tiges et feuilles, fleurs, fruits, même desséchées (notamment dans les foin) sont toxiques par les alcaloïdes qu'elles contiennent, essentiellement par l'atropine. Les effets sont surtout parasympholytiques.

Cette toxicité est variable selon les espèces. L'homme et les carnivores y sont très sensibles, les grands herbivores également mais un peu moins. Le lapin supporte de fortes doses. La chèvre et les oiseaux n'y seraient pas sensibles mais leur viande devient toxique pour les prédateurs après ingestion massive.

L'absorption de 2 à 5 baies peut causer la mort d'un enfant.

### 1 - AIGUË

L'intoxication aiguë se manifeste par une congestion cérébrospinale active et violente avec excitation, vertiges, délire furieux, convulsions, puis paralysie, surtout respiratoire, coma et mort. Les sujets présentent une mydriase intense avec des yeux exorbités et une vision troublée, une sécheresse de la bouche et des muqueuses, des carotides battantes, un pouls bondissant et dur, une forte hyperthermie. La peau est d'abord sèche et érythémateuse puis se couvre de sueurs abondantes. Enfin l'excitation fait place à la paralysie, la station debout devient impossible, les sphincters se relâchent et la mort survient par paralysie des voies respiratoires.

### 2 - CHRONIQUE

Elle n'est guère connue. L'intoxication aiguë débouche généralement sur la mort ou la guérison.

### 3 - NECROPSIE

On constate une inflammation de tout le tractus digestif, avec une forte congestion, des pétéchies et des hémorragies. Rate et foie sont congestionnés, friables. Le cerveau est congestionné. La putréfaction intervient précocement.

#### IV - USAGES PHYTOTHERAPIQUES

##### 1 - USAGES ANCIENS

Déjà Dioscorides (célèbre médecin du temps du règne de Néron) signalait que la racine de belladone provoquait du délire et pouvait être mortelle. Par la suite la plante fut largement utilisée :

par voie externe

comme calmant de la douleur locale dans les inflammations

par voie interne

comme antitussif, bronchodilatateur et antisécrétoire dans les atteintes respiratoires comme antispasmodique et antisécrétoire dans les diarrhées avec coliques, dans les ulcères d'estomac.

comme antispasmodique dans les obstructions œsophagiennes

comme antivomitif

Elle était encore employée en France dans la deuxième moitié du vingtième siècle, tant en médecine humaine qu'en médecine vétérinaire. Elle entrainait notamment dans la composition de nombreux sirops contre la toux et dans celle du « traitement arabe », préparation utilisée pour la cure des bronchopneumopathies obstructives du cheval, appelées naguère encore « syndrome pousse » ou « emphysème pulmonaire chronique ». Certains vieux médecins la prescrivaient aussi en pathologie gastrique.

On utilisait la feuille récoltée avant floraison sous forme de poudre fraîche (tableau A, s'altérant rapidement), d'extrait alcoolique à 2,5% d'alcaloïdes totaux (tableau A), de teinture au 1/10 (tableau C), de sirop au 1/20 (tableau C), de pommade (dans l'onguent populeum en association

avec les bourgeons de peuplier, la jusquiame et le pavot), en comprimés en association avec le phénobarbital ...

##### 2 - USAGES MODERNES

On utilise surtout l'atropine et ses dérivés

###### USAGE EXTERNE

en ophtalmologie, comme collyre mydriatique, calmant et antisécrétoire

###### USAGE INTERNE

essentiellement sous forme injectable comme antibradycardisant et hypertenseur en préanesthésie

comme antispasmodique respiratoire et digestif

comme antidote des

parasymphomimétiques et des inhibiteurs de la cholinestérase

éventuellement sous forme orale

comme antivomitif, antidiarrhéique, antispasmodique urinaire ou eupnéiques

en association avec d'autres molécules dans certaines préparations ou spécialités

#### V - ACTION HOMEOPATHIQUE GENERALE DU REMEDE:

C'est un des tout premiers remèdes expérimentés par Hahnemann, sur lui-même, puis sur 3 expérimentateurs. Hering en donne environ 4000 symptômes dont 2544 symptômes pathogénétiques issus de 241 sources différentes tirés de Allen et 1455 symptômes cliniquement guéris.

On peut schématiser Belladonna comme un remède d' :

**Inflammation aiguë** avec congestion active violente et brutale caractérisée par une **chaleur radiante**

sensation et perception objective de battements artériels

### Localisée

on la résume avec 4 mots latins: Calor Rubor Dolor Tumor

soit en Français: Chaleur, Rougeur, Douleur, Tuméfaction (ou encore Enflure)

représentant les critères cliniques classiques de base de l'inflammation

ou

### Généralisée

fièvre brutale et violente avec sueurs mais sécheresse des muqueuses

avec phases **d'excitation** relativement courtes

*pouvant aller jusqu'au délire* furieux et aux **hallucinations** d'êtres vivants + effrayants sur un fond de phases prolongées d'**abattement** profond

### TYPE SENSIBLE

D'APRES ZISSU :

Les sujets atteints sont généralement vifs tant qu'ils sont bien portants mais profondément abattus quand ils sont malades. Nerveux, malgré une apparence lymphatique, ils sont hypersensibles et sujets à des congestions brutales. (cf. un type Calcarea en plus sanguin et moins résistant)

EN CLINIQUE VETERINAIRE :

Ce type sensible est fréquent chez le chien ; chez le cheval, l'apparence lymphatique n'est pas nécessairement évidente (voir les observations cliniques en fin d'article)

## VI - MODALITES, PERIODICITE, ETIOLOGIES:

### 1 - AGGRAVATIONS

- l'après midi vers 15h ou le soir avant minuit  
- par le **froid**, les courants d'air,

les applications froides et/ou humides sur tout le corps ou sur la tête ou le ventre

- par la chaleur et la lumière du soleil

- par le **toucher** (même léger), le moindre choc

le mouvement (surtout rapide), les secousses de la marche

- couché sur le côté malade

- par le bruit,

- par la lumière, les objets ou les surfaces **brillants**

à la vue de l'**eau**, en buvant

### 2 - AMELIORATIONS

- par le repos le **calme** la pénombre

à l'intérieur dans un environnement douillet (pièce tempérée, écurie ou étable ...)

- plié en arrière

### 3 - PERIODICITE

Elle est peu marquée (degré le plus bas dans la rubrique générale du Synthesis)

### 4 - ALTERNANCES

Il faut surtout noter les changements d'humeur, notamment les passages de l'excitation à la dépression, de la colère à la prostration.

### 5 - LATERALITE

Les troubles peuvent être unilatéraux + . Ils siègent plus généralement à droite +++ , plus rarement à gauche + , ou en diagonale de l'avant gauche à l'arrière droit + chez l'animal.

### 6 - ETIOLOGIES

- Froid (sec), courants d'air, refroidissement *notamment* chez l'homme en sortant de chez le coiffeur

après la tonte chez l'animal

- après avoir été mouillé d'eau ou **trempe de sueur**

- insolation ou coup de chaleur

- traumatismes

- suites de vaccinations ou d'injection de **produits irritants**

- suites de peur, de colère, d'humiliation, de chagrin, d'excitation

## VII - SYMPTOMES HOMEOPATHIQUES

### 1 - PSYCHISME ET EMOTIONNEL

- **Hyperexcitabilité**

- **Hypersensibilité** : à la **lumière**, au bruit, au toucher, au moindre choc, aux odeurs fortes

- Hallucinations (voit des mouches imaginaires)

- **Délire furieux** :

tourne en rond , pousse au mur, cris inarticulés

mord, tape, détruit et déchire ce qui l'entoure, s'arrache les poils

ne reconnaît pas ses proches

(fièvre chez l'homme) méningo-encéphalite, grossesse nerveuse, anxiété de séparation ...chez l'animal)

- **Maternage** d'objets (confirmé cliniquement chez le chien J.Millemann)

- Fuite , Désir de se **cacher** (confirmé cliniquement chez le chien J.Millemann)

- **Peurs** nombreuses ± justifiées

de l'**eau** (jusqu'à l'hydrophobie), des autres animaux, de choses imaginaires

d'être approché, d'être empoisonné (→ très méfiant sur la nourriture)

#### - **Prostration**

surtout **pendant la fièvre, brusque** soudaine prolongée, pouvant aller jusqu'à l'hébétude, avec la **tête** congestionnée, battante et **très chaude**

les pupilles peuvent être dilatées ou contractées ou insensibles à la lumière

*N.B.: la mydriase n'est pas un symptôme incontournable ni même caractéristique de Belladonna. Elle concerne près de 200 remèdes dans Synthesis. On peut rencontrer de nombreux cas de Belladonna sans mydriase*

## 2 - SYMPTOMES GENERAUX

ON PEUT SCHEMATISER BELLADONA comme un remède d' :

**Inflammation aiguë** avec congestion active violente et brutale caractérisée par une **chaleur radiante** sensation et perception objective de battements artériels

Localisée – tumor rubor calor dolor

*ou* Généralisée – fièvre brutale et violente avec sueurs mais sécheresse des muqueuses

avec phases d'excitation relativement courtes *pouvant aller jusqu'au délire* furieux et aux **hallucinations** d'êtres vivants + effrayants sur fond de phases prolongées d'**abattement** profond

A NOTER :

extrême Violence et Soudaineté de tous les symptômes

forte tendance aux **Inflammations aiguës** généralisées ou localisées

Hypersensibilité      Hyperexcitabilité  
physiques et comportementales

DOULEURS

à début et fin brusque

arrachant des cris

aggravées ou déclenchées par

le **toucher** et la moindre secousse, par le froid *aussi bien des douleurs d'inflammation aiguë que des névralgies*

FIEVRE

° d'apparition brutale

° avec chaleur **rayonnante** de la tête et/ou de tout le corps et/ou des parties atteintes

accompagnée parfois de froideur des extrémités

° avec frissons

*tremblements*

*secousses musculaires*

*frémissements*

suivis de sueurs chaudes

° avec grande frilosité

*l'animal reste couvert et recherche les sources de chaleur*

° aggravée l'après midi et le soir avant minuit

° avec pouls plein rapide bondissant et dur

*(ou plus rarement filant imperceptible mou intermittent)*

°pouvant aller jusqu'au délire hallucinatoire et/ou furieux

aggravé à la lumière au toucher au bruit

*Belladonna constitue avec Hyosciamus et Stramonium le trio des Solanées du délire*

REACTIONS GANGLIONNAIRES

nœuds lymphatiques gonflés durs chauds douloureux

SOMMEIL

- difficile et agité  
avec *gémissements grognements cris secousses musculaires et agitation des membres rêves effrayants incontinence d'urine*  
→ non réparateur

CONVULSIONS OU MOUVEMENTS CONVULSIFS

° localisés ou généralisés  
*éventuellement cloniques ou tétaniformes*

le plus souvent fébriles, avec ou sans inflammation méningée ou encéphalique  
*(éclampsie, maladie de Carré ...)*

mais aussi épileptiformes voire épileptiques

*l'aura part du plexus solaire : « sensation comme d'une souris qui court »*

° pendant la dentition  
après l'accouchement  
après une blessure au pied

aggravés ou déclenchés par  
l'air froid

toutes les excitations  
le mouvement et le travail mental  
la **lumière**, la vue de l'**eau** et des objets brillants  
après boire (*hydrophobie*)

VERTIGES

avec **mydriase** (Hell., Teucr. ) , **tourner en rond** (Berb., Calc., Caust.), chute sur le côté en regardant couler de l'eau

**3 - SYMPTOMES REGIONAUX**

TETE

chaude et douloureuse  
avec extrémités froides  
*(avec sensation de plénitude et de battements)*  
→ désir d'appuyer son front  
contre une main  
compatissante  
contre une paroi dure :  
**pousser au mur**

agitée de tics et de tremblements  
ou rejetée en arrière  
ou roulant d'un côté et de l'autre  
*(Hell.)*

ORGANES DES SENS

YEUX

Ils sont brillants, fixes, exorbités.  
Mouvements constants des globes oculaires.  
Mydriase +++ parfois mais aussi Myosis ++  
Photophobie +++ , surtout au début des accès fébriles, ou Insensibilité à la lumière +++.  
Conjonctives très enflammées +++ et rouges  
Blépharite + Ectropion +  
Diplopie++, Triplomie +  
Yeux secs ; ou Larmolement comme de la saumure, paupières collées le matin  
Hallucinations visuelles

OREILLES

Inflammation de l'oreille moyenne avec tympan bombé, injecté.  
Douleurs violentes de l'oreille moyenne et externe. Douleurs battantes, synchrones des battements cardiaques. Cris sous l'effet de la douleur.  
Inflammation aiguë ou subaiguë de la trompe d'Eustache.  
Hématome du pavillon auriculaire (*pour Complete Basic Repertory, c'est le seul remède dans la rubrique, au premier degré. Chez le chien, Arnica est un remède fréquent*)

*et fidèle d'hématome du pavillon dans la clinique)*

Sens de l'audition accru. Intolérance aux bruits.

Acouphènes chez l'homme, difficilement objectivables chez l'animal.

NEZ

Nez très sec

Eternuements fréquents avec

Epistaxis et Prurit nasal

Bout du nez enflé, rouge, brillant et sensible.

Hypersensibilité aux odeurs.

Illusions olfactives chez l'homme, difficilement objectivables chez l'animal

BOUCHE

Bouche sèche, Bouche avec salive visqueuse, le matin en s'éveillant.

Mucus épais, blanchâtre dans la bouche.

Langue chaude, enflée, sèche et craquelée, rouge ou marquée de rouge,

pendante, difficile à remuer.

Abcès de la gencive.

Rage de dents, améliorée en mordant. Douleur dentaire par le froid, aggravées en mangeant.

Grincements de dents Trismus.

PEAU

Elle est sèche et chaude, enflée et sensible. Elle est volontiers d'un rouge brillant. Après une pression du doigt, la peau rouge se décolore puis se recoloré à nouveau.

Erythème très sensible (remède de Scarlatine chez l'homme)

Erésipèle Furoncles Plaies infectées

Pustules cerclées de rouge et très sensibles au toucher (acné rosacée chez l'homme) :

les ganglions correspondants sont enflés et indurés.

SYSTEME DIGESTIF

BOUCHE

Mouvements masticatoires involontaires. Trismus.

Haleine chaude.

Tendance à grailonner et à déglutir constamment.

PHARYNX

Sécheresse du **pharynx** (*surtout pendant la fièvre*)

avec soif intense *mais parfois impossibilité de boire*

*ou*

**horreur des liquides**

douleur très vive en avalant , irradiant à l'oreille

ou absence de soif

ou soif de petites quantités d'eau souvent

***l'hydrophobie*** peut être :

- mentale: troubles psychiques, délire

- neurologique: spasme pharyngé

- due à une douleur inflammatoire

elle peut se traduire

par :

- une aversion pour la boisson

- une peur, une crise de fureur ou

un vertige

à la vue de l'eau ou au reflet de la lumière dans l'eau

ESTOMAC

Disparition de l'appétit

Vomissements violents

- d'aliments non digérés ou de boisson, de mucus, de bile, de sang, parfois fécaloïdes

- malodorants, notamment d'odeur sûre

- en toussant, pendant la diarrhée, après manger ou après boire, pendant la fièvre, par le lait

- pendant les transports, après suppression des chaleurs

Hoquet , Haut-le-coeur

Douleurs spasmodiques de l'épigastre.

Soif très vive pour de l'eau froide ou  
Absence de soif ou Soif avec impossibilité  
d'avalier.

AVERSIONS ALIMENTAIRES

Horreur des liquides.  
Aversion pour le lait et la viande.

ABDOMEN

gonflé, douloureux, très sensible au  
toucher.

***Douleurs abdominales = Coliques***

- après un coup de froid ou un coup de  
chaleur  
après la tonte, après avoir été  
mouillé  
- à début et fin brusque  
- améliorées couché sur le ventre sans  
bouger  
ou plié en deux (**Coloc.**)  
ou en hyperextension vers  
l'arrière (**Caust., Nux v., Diosc.**)  
aggravées en marchant

SELLES

Dysenterie  
Frissons pendant la selle  
Hémorroïdes Prolapsus anal.  
Constriction spasmodique du  
sphincter.

APPAREIL RESPIRATOIRE

NEZ  
Epistaxis, coryza mêlé de sang *voir plus  
haut*

LARYNX

sécheresse du **larynx** avec :  
- enrouement douloureux, surtout  
après avoir crié (*Arum t.*)  
voix rauque, ou aiguë et  
éraillée, ou aphone.  
- toux sèche, spasmodique,  
douloureuse  
aggravée le soir avant minuit

POITRINE

respiration de Cheyne-Stokes  
(*rythme respiratoire en courbe sinusoïdale  
avec des périodes d'apnée à la fin des  
décélérations*)

ou  
respiration douloureuse, plaintive.

TOUX

nocturne sèche douloureuse  
*voir plus haut*

APPAREIL GENITO-URINAIRE

URINAIRE  
infections urinaires aiguës,  
d'apparition brutale suite à un  
refroidissement.  
urines peu abondantes, foncées et  
troubles, chargées de phosphates  
grande sensibilité au toucher de la  
région rénale et/ou vésicale

rétention urinaire avec écoulement  
continu goutte à goutte  
ou mictions fréquentes et abondantes  
avec ténésme  
ou hématurie après un coup de froid ou  
sans cause apparente  
ou incontinence d'urines la nuit pendant  
un sommeil profond agg par temps froid

APPAREIL GENITAL MALE

orchite aiguë d'apparition brutale :  
testicule remonté dur gonflé chaud et rouge  
douloureux au toucher et au  
mouvement  
transpiration nocturne des organes  
génitaux  
diminution du désir sexuel

APPAREIL GENITAL FEMELLE

- congestion ou inflammation utéro-  
ovarienne (droite) brusque et violente  
sensibilité du bas-ventre au toucher  
au mouvement et aux secousses

- **métrorragie entre les chaleurs**, active et abondante  
sang **rouge brillant** ou sombre, mêlé de caillots sombres,  
parfois irritant et de mauvaise odeur  
flot abondant, jaillissant, intermittent, soudain, paroxystique  
aggravé par le mouvement et l'excitation  
- polypes saignants

- **grossesse nerveuse**  
**maternelle** des objets, déchire ses affaires, s'arrache les poils, pleurs et cris inconsolables  
excitation sexuelle  
**mamelles gonflées rouges chaudes**  
lait absent, ou surabondant coulant tout seul  
- mammite aiguë (*d'après Quiquandon*)  
fièvre élevée d'apparition brusque avec transpiration, mydriase  
pis très chaud congestionné rouge et douloureux, lait non modifié

#### APPAREIL LOCOMOTEUR

DOS  
douleurs **d'apparition brutale**  
suite de refroidissement, de vaccinations ou d'injection de **produits irritants**,  
de peur, de colère, d'humiliation, de chagrin,  
aggravées par le toucher, le mouvement et les secousses  
à localisation diverses :  
- torticolis, névralgies cervicales **violentes à début et fin brusque**,  
avec tête fléchie vers l'arrière ou vers le haut  
- pression très douloureuse dans la région dorsale  
- lumbago irradiant vers les hanches  
courbatures pendant la fièvre ou pendant les chaleurs

EXTREMITES  
douleurs aiguës violentes, articulations enflammées, congestionnées, gonflées, chaudes  
douleurs rhumatismales erratiques  
spasmes, soubresauts musculaires  
boiteries, démarche chancelante  
extrémités froides (avec **tête et corps chauds** pendant la fièvre)

#### VIII - INDICATIONS - EXEMPLES D'UTILISATION CLINIQUE :

##### *inflammations aiguës*

- localisées :  
toutes les localisations sont possibles, notamment ORL et génito-urinaires, surtout au début  
*l'indication du remède cesse en général rapidement avec l'apparition des écoulements muco-purulents ou purulents*  
les signes d'appel sont la brutalité d'apparition et l'**intensité** des symptômes, souvent après un refroidissement, la **rougeur**, la **douleur** intense au toucher aux secousses ou au mouvement, l'enflure et la **chaleur rayonnante** objective et subjective des parties atteintes perçue à distance, la **sécheresse** des muqueuses et de la peau

une indication majeure : les suites **d'injections irritantes**,  
tuméfaction importante, dure, chaude, douloureuse au toucher et à la moindre secousse interdisant tout mouvement de la partie concernée, apparaissant dans les heures qui suivent l'injection  
à comparer avec :  
Ledum palustre : indurations plus ou moins volumineuses, froides, peu ou pas douloureuses, d'apparition progressive et d'évolution lente.  
*La prescription de Ledum aide souvent bien à faire disparaître les nodules inflammatoires permettant parfois le diagnostic différentiel avec un fibrosarcome notamment*

Belladonna n'a semble-t-il pas toujours un effet durable dans les suites septiques d'injections ou les plaies profondes fermées. Souvent fiable en début d'inflammation, certains auteurs dont Quiquandon et Osdoit lui préfèrent Pyrogenium. (Voir ce remède)

à comparer avec :

Arnica : suite de morsure de chat, ecchymose douloureuse au toucher

Arsenicum album : suite de piqûre d'aiguille ou morsure de chat, douleur permanente améliorée par la chaleur locale

Apis mellifica : oedème translucide

Lachesis : peau noirâtre et **froide**, douleur avec peur du toucher aggr par la chaleur, tendance à la nécrose tissulaire et à la gangrène

Ledum palustre : suite de morsure de chien grosse enflure ecchymotique, douleur amél. par les applications froides

*Ledum est très surfait dans le traitement du clou de rue chez le cheval et ses suites,*

*et notamment dans la prévention du tétanos*

Nitric acid : suite d'échardes, douleur intense amél. par la chaleur, pus mal lié et fétide

*Nit. Ac. est souvent utile pour les cas de broches fines mal tolérées après ostéosynthèse*

Hypericum perforatum : l'aiguille a touché un trajet nerveux

- généralisées :

**fièvre** élevée d'apparition brutale avec abattement, courbatures, frilosité accompagnée ou suivie de sueur, chaleur radiante de la tête et du corps mais parfois extrémités froides, pouls rapide plein et bondissant, soif, hypersensibilité à la lumière et au bruit, désir de calme, tendance à s'isoler et à se cacher dans les coins sombres, recherche du contact apaisant de la main sur la tête chez le chien notamment parfois accompagnée dans toutes les espèces de tourner en rond (vers la gauche en principe) et de pousser au mur, ou de délire convulsif surtout chez l'homme

suite de refroidissement (froid sec ou courants d'air notamment après la tonte ou après avoir été trempé d'eau ou de **sueur**), de **vaccination**, éventuellement d'insolation ou de coup de chaleur

- cutanées

dermatoses ou début de coup de soleil peau érythémateuse rouge vif gonflée **chaude** et sensible

### ***névralgies aiguës***

d'apparition soudaine après un coup de **froid**, une peur, une colère ou un chagrin, douleur paroxystique à **début et fin brusques, arrachant des cris**, aggravée par d'imprévisibles mouvements et par les secousses même les plus minimes, accompagnée de soubresauts musculaires cervicalgies avec tête fléchie vers l'arrière ou vers le haut

### ***grossesse et lactation nerveuses***

**materne** des objets, déchire ses affaires, s'arrache les poils, pleurs et cris inconsolables

**mamelles gonflées rouges chaudes**, lait absent, ou surabondant coulant tout seul parfois excitation sexuelle

### ***métrorragie***

**entre les chaleurs**

active abondante

sang **rouge brillant** ou sombre, mêlé de caillots sombres, parfois irritant et de mauvaise odeur

flot abondant, jaillissant, intermittent, soudain, paroxystique

aggravé par le mouvement et l'excitation

*N.B. : ces quelques exemples d'usage clinique sont le reflet d'une expérience personnelle dans un certain contexte de clientèle, où ils constituaient l'expression la plus habituelle de Belladonna, ou tout au moins la perception qu'en a tel praticien : ils ne sauraient*

*représenter toutes les possibilités du remède et sa grande richesse.*

### IX - RELATIONS MEDICAMENTEUSES

- D'APRES **GIBSON MILLER** :

COMPLEMENTAIRES :

Calc.

REMEDES QUI SUIVENT BIEN :

Acon. ; Ars. ; Cact. ; Calc. ; Cham. ; Carb-v. ;  
China ; Conium ; Curare ; Hep. ; Hyos. ; Lach. ;  
Merc. ; Mosch. ; Mur-ac. ; Merc-i-r. ; Nux -v. ;  
Puls. ; Rhus-tox. ; Seneg. ; Sep. ; Sil. ; Stram. ;  
Sulf. ; Valer. ; Verat. ;

INCOMPATIBLES:

Acet-ac. ; Dulc. ;

ANTIDOTES:

Acon. ; Camph. ; Coff. ; Hep. ; Hyos. ; Merc. ;  
Op. ; Puls. ; Sabad. ;

- D'APRES **BROUSSALIAN ED.**

COMPLEMENTAIRES :

Calc.

REMEDES QUI SUIVENT BIEN :

Acon. ; Ars. ; Cact. ; Calc. ; Cham. ; Carb-v. ;  
China ; Conium ; Curare ; Dulc. ; Hep. ; Hyos. ;  
Lach. ; Merc. ; Mosch. ; Mur-ac. ; Nux -v. ; Puls. ;  
Rhus-tox. ; Seneg. ; Sep. ; Sil. ; Stram. ; Sulf. ;  
Valer. ; Verat. ;

COMPATIBLES:

*Arn. ; Ars. ; Aur. ; Bry. ; **Calc.** ; Caps. ; Caust. ;  
Cham. ; Chin. ; Cic. ; Cocc. ; Con. ; **Hep.** ; Hyos. ;  
Ign. ; Ip. ; **Lach.** ; **Lyc.** ; **Merc.** ; Nat-c. ; Nat-m. ;  
Nit-ac. ; Nux-v. ; Op. ; Phos. ; **Puls.** ; Rhus-t. ;  
Seneg. ; Sep. ; Spig. ; Staph. ; Stram. ; **Sulf.** ;  
Valer. ; Verat. ;*

INCOMPATIBLES:

Dulc. ;

ANTIDOTES:

Acon. ; Arum-t. ; Atro. ; Camph. ; Chin. ; Coff. ;  
Cupr. ; Ferr. ; Hep. ; Hyos. ; Jab. ; Merc. ; Op. ;  
Plat. ; Plb. ; Puls. ; Sabad. ;

- D'APRES **ZISSU ET GUILLAUME**

COMPLEMENTAIRES :

a) diathésiques: Calc. et moins  
fréquemment Sulf.

b) symptomatiques : Hep. et Merc.

REMEDES EVOLUTIFS :

la suite des remèdes de l'inflammation  
Camph → Acon → Bell → Bry → Puls  
puis résolution → Sulf

ou aggravation Ferr-p → Phos (affections  
respiratoires)

Merc → Hep (suppurations)

INCOMPATIBLES:

Acon. ; Dulc. ;

ANTIDOTES:

Acon. ; Camph. ; Coff. ; Hep. ; Hyos. ; Merc. ; Op. ;  
Puls. ;

- POUR **PAUL KOLLITSCH**

Belladonna est un remède du groupe du Calcium situé en haut de la zone de réversibilité correspondant aux spasmes , à l'inflammation et la congestion, sur la verticale médiane entre les alcalins et les brûleurs. Il est l'aigu de Calcarea carbonica dont « il se rapproche par ses accès de colère impulsive, les troubles sympathiques, la mydriase , les spasmes , les vertiges tournoyants , les sueurs de la tête, les visions terribles chez les enfants , la tendance aux amygdalites et aux laryngites , l'hyperménorrhée et la congestion des seins »

« Ses principaux complémentaires sont :

Eupatorium intermédiaire avec Arnica

Cantharis « « Apis

Hyosciamus « « Opium

Plantago « « Chamomilla

L'évolution de Belladonna se fait presque toujours sur Mercurius ou ses complémentaires, Arnica et Apis. Plus rarement elle se fait directement sur Opium. Plus rarement encore sur Lachesis. »

## X - COMPARAISONS

### \* Remèdes de l'inflammation aiguë

#### **Aconit**

remède de début d'inflammation, juste avant Belladonna  
comme lui congestion brusque avec chaleur radiante suite de froid sec  
apparition encore plus brutale, un peu plus tard dans la soirée avec forte aggravation nocturne  
agité et anxieux (Bell. abattu et peureux)  
absence de sueur

#### **Ferrum phosphoricum**

beaucoup moins de fièvre et de congestion, muqueuses alternativement colorées et pâles, pouls faible et non tendu  
n'a pas l'hypersensibilité ni l'hyperexcitabilité de Bell.

#### **Apis mellifica**

inflammation aiguë avec œdème translucide et signe du godet  
absence de soif, oligurie, amélioré par le froid, agg. par la chaleur  
pas de chaleur radiante

#### **Mercurius**

stade plus avancé de l'inflammation avec début de suppuration et d'ulcération superficielles  
forte aggravation nocturne, aggravation par la chaleur et par le froid

#### **Bryonia**

fièvre élevée avec soif intense de grandes quantités à de longs intervalles  
(Bell. Soif de petites quantités souvent)  
aggravation par et aversion pour le moindre mouvement  
agg. par la chaleur  
agg. par le toucher (comme Bell.) mais amél.  
par la pression forte et profonde

### \* Les Solanées du délire **Belladonna** **Hyosciamus Stramonium**

elles se rejoignent sur les hallucinations et l'hydrophobie

#### **Hyosciamus**

moins de fièvre et plus d'excitation, le spasme pharyngé est plus constant et plus violent

#### **Stramonium**

vocalises incohérentes  
plus d'excitation et de frénésie,  
ou au contraire hébétude, **insensibilité à la douleur**, marmonnements confus

### \* Remèdes de maternage (Grossesse nerveuse)

#### **Calcarea carbonica**

la femelle devient méchante dès qu'on la dérange  
le + souvent pas de lait ni de modification des mamelles  
ou parfois lait abondant coulant tout seul  
pupilles fortement dilatées avec regard fixe et menaçant,

*le diagnostic différentiel avec Belladonna est difficile :*

*Bell. n'attend pas qu'on l'approche pour attaquer, la « bulle » est beaucoup plus large, elle est plus destructrice et bruyante, mais surtout l'apparition des symptômes est plus brutale et soudaine et les modifications mammaires le + souvent intenses voire explosives alors que **Calc.**, le + souvent, n'a pas de lait*

*En dernier ressort, l'individualisation se fera sur les autres symptômes sans rapport direct apparent avec l'état de grossesse nerveuse  
Ces deux remèdes refusent, souvent véhémentement, toute tentative d'apaisement*

#### **Stramonium**

aussi méchante que les 2 précédentes ; très destructrice, surtout quand on la laisse seule  
les vocalises sont constantes et insistantes

peur de l'obscurité, mais désir de se cacher  
indifférente à l'apaisement

### **Pulsatilla**

le maternage est tendre, sans agressivité  
il y a plus de pleurs et de gémissements que  
de cris : c'est une recherche de l'attention,  
pas une menace

la caresse les accentue au début puis les  
apaise

timidité avec tendance à se cacher cessant  
vite dès qu'on s'intéresse à elle pour la  
rassurer

le lait est beaucoup moins abondant et les  
mamelles moins tendues mais la lactation  
n'en finit pas

*N.B. : 1) Natrum phosphoricum est aussi  
dans la rubrique du répertoire de Kent:  
« delusion, inanimate objects are persons » =  
« illusion que les objets inanimés sont des  
personnes », utilisée pour le symptôme de  
maternage. Jusqu'à plus ample informé, ce  
remède n'a pas encore été individualisé  
comme un remède de grossesse nerveuse.  
Dans les diverses Matières Médicales  
consultées on ne retrouve que ce seul  
symptôme: "imagine en se réveillant la nuit,  
que les meubles sont des personnes". La  
précision de ce symptôme éclaire  
consultation de la rubrique d'un autre jour en  
écartant l'idée de gestation nerveuse avec  
maternage.*

*2) Pulsatilla n'est pas dans la rubrique  
« illusion que les objets inanimés sont des  
personnes » dans les répertoires de Matière  
médicale humaine, mais le maternage a été  
abondamment confirmé par la clinique  
vétérinaire dans les grossesses nerveuses.*

*3) Ce symptôme de maternage a été  
observé par l'auteur Ph. Osdoit chez une  
chatte qui alternait les épisodes d'agitation  
furieuse en mordant tout ce qui était à sa  
portée, voire même ses pattes ou sa queue,  
avec des périodes de grande douceur où elle  
couvait ses propres crottes avec une infinie  
tendresse et d'interminables ronrons. Aucun  
remède n'a été donné car les circonstances  
d'apparition ont rapidement évoqué une*

*suspicion de rage confirmée à l'analyse par  
l'Institut Pasteur de Paris.*

### **XI - CONCLUSION**

Belladonna est un être hypersensible  
et hyper-réactif qui se sent vite agressé pour  
des raisons bien réelles ou imaginaires: il  
panique. Il peut alors choisir la fuite. Mais il  
sait aussi faire face et se défendre  
violemment : l'animal Belladonna devient  
agressif, il menace, il mord, il griffe, il botte  
ou il tape, il éjecte l'intrus.

Parmi les grands signes d'appel du  
remède la tétralogie **Calor, Rubor, Dolor,  
Tumor**, accompagnée de la **violence** et de la  
**soudaineté** des symptômes, est  
généralement très fidèle. C'est un nerveux  
sanguin qui vient soudain de recevoir une  
bombe inflammatoire.

Sur cette similitude de hiérarchie  
basse, c'est un remède d'action limitée,  
précieux cependant dans les cas  
d'inflammation, surtout débutante. Sur une  
similitude plus large, plus précise et plus  
hautement hiérarchisée, il est capable  
comme tous les remèdes d'une action  
profonde et durable comme le montrent les  
exemples ci-dessous.

Il faut préciser que Belladonna peut  
parfois résoudre à lui seul une inflammation,  
même d'origine infectieuse ou parasitaire  
quand il est prescrit sur la globalité (*note de  
Ph. Osdoit : j'ai souvenir d'un cas de  
piroplasmose aiguë, chez un chien, résolu par  
Belladonna*). Quand il est prescrit sur une  
similitude locale ou fonctionnelle comme  
remède de début d'inflammation, il faut  
souvent faire appel à un autre remède, voire  
à une suite de remèdes, pour terminer le cas.

### **XI - CAS CLINIQUES:**

#### **UN CHEVAL AU REFUS**

A... est un petit cheval hongre  
énergique avec beaucoup de caractère, né en  
1988 de père pur-sang et de mère trotteur

français. À 5 et 6 ans, il a commencé une brillante carrière de C.S.O. (Concours de saut d'obstacles, ex-Concours hippique). Comme il avait des "moyens", qu'il était rapide, adroit et généreux, qu'il ne "s'arrêtait" jamais, on lui a fait faire des épreuves de plus en plus difficiles, monté tantôt par un professionnel très exigeant, tantôt par sa jeune cavalière encore inexpérimentée. Puis par un triste jour de l'automne 1994, il était donc en fin d'année de 6 ans, sa cavalière et lui se sont fait peur à l'abord d'un gros "oxer" par suite d'une mésentente. À partir de ce moment, ils ont perdu leur belle confiance mutuelle. Pendant des années ils ont accumulé les déconvenues et les éliminations pour refus à l'obstacle. En 1997, à l'âge de 9 ans, ils se sont brutalement trouvés à perdre pied dans un trou d'eau en galopant sur la plage. Par la suite ils avaient péniblement rétabli un statu-quo sur des épreuves d'un niveau plus raisonnable en C.C.E. (Concours complet d'équitation). Mais au printemps 2001, à l'âge de 13 ans, le cheval refusait toujours obstinément de rentrer dans l'eau du "gué" qu'on doit traditionnellement traverser pendant le parcours de Cross du C.C.E. Il était grand temps d'essayer de faire quelque chose.

A... n'a jamais été un sujet facile. Jusqu'à l'âge de 4 ans, il a sorti de son box au moins une fois tous les soigneurs non prévenus. Il a désarçonné plusieurs fois tous ceux qui l'ont monté. Il pouvait être très violent quand il en avait ainsi décidé. Il faut toujours une très forte autorité pour le avec les vaches, sans doute un peu aussi pour impressionner sa cavalière

#### UN CERCLE INFERNAL

F... est un beau cheval hongre de selle français, un alezan bien établi, vu au mois de Juin 1997 à l'âge de 4 ans. Il a fait des coliques de surcharge qui ont duré plusieurs jours. Il a reçu en urgence des injections de Calmagine ND en intramusculaire à l'encolure : elles ont donné de fortes réactions locales. On l'a mis

manipuler quand il n'est pas d'accord. Par contre il est plein d'attention pour les enfants et les chiens. Il a une peur panique des vaches: il "pète les plombs".

Sur la violence, le caractère opposant, la peur de l'eau et des vaches et les troubles suite de peur, le 5 Mai 2001 on donne une dose de **Belladona 30CH** . Depuis, il rentre dans l'eau sans problèmes. Sauf une fois à la mi-Septembre 2001, où il était monté par un adolescent paralysé de trac: on renouvelle **Belladona 30CH** . En 2002, il est passé très à l'aise dans la catégorie supérieure. Début Août 2002, on donne une troisième dose de **Belladona 30CH** car on trouve qu'il fait un peu trop d'écarts au travail. À la mi-Septembre 2002 sa cavalière m'a dit: "j'ai retrouvé mon cheval comme aux meilleurs moments de ses débuts". Pourvu que ça dure!

mi-October 2002, il s'arrête 3 fois de suite sur un gué, il passe à la quatrième : on redonne **Belladona 30CH**. Nouvel arrêt en Avril 2003 : **Belladona MK** lui permet de finir la saison de compétition sans histoire.

Il est mis à la retraite au printemps 2004 : il passe dans l'eau avec circonspection mais sans problème au cours des promenades. Le 11 Mars 2005 il reçoit une dose de **Belladona MK** car il a paniqué au passage d'un troupeau de vaches. Fin 2006 il passe l'eau, il joue encore un peu à se faire peur.

sous anti-inflammatoires par voie orale (Equipalazone ND) → coliques → intramusculaires mal tolérées → anti-inflammatoires ...

Maintenant il a toute l'encolure et le poitrail considérablement gonflés durs chauds douloureux. Il est tétanisé de souffrance, intouchable, incapable de se

déplacer dans son box, de se coucher et de baisser la tête pour boire ou manger.

Il est prescrit **Belladonna 5CH** matin et soir. Au bout de 3 jours il se bouge presque aisément au pas, il peut de nouveau se coucher, boire et manger. Au bout de 10 jours l'encolure est complètement dégonflée : le cheval est remis au travail.

#### EN SORTANT DE CHEZ LE COIFFEUR

K... est un cheval hongre, un grand anglo-arabe de 7 ans, phospho-fluorique, un peu caractériel et opposant. Il a été tondu le matin d'un jour froid et pluvieux d'automne, début Novembre 1983. Le soir même il est grelottant dans son box, à la fois tendu et abattu immobile avec 40° de température. Il est brûlant sous sa couverture.

On lui donne **Belladonna 9CH** 1 dose en réservant provisoirement les antibiotiques. Il pique une bonne suee. Le lendemain matin tout est rentré dans l'ordre.

#### SUITE DE VACCINATION

L... est un pur sang hongre de 11 ans, sec et longiligne. On a arrêté de le vacciner

#### UNE CHATTE BOITEUSE

Une jeune chatte est amenée à la consultation: depuis la veille, elle boite et refuse qu'on la touche. A l'examen clinique, la chatte présente une suppression d'appui du postérieur gauche.

La palpation déclenche des manifestations d'agressivité peu habituelles chez cette chatte. La cuisse gauche est gonflée, chaude et douloureuse et porte la marque d'un croc en face... Il s'agit probablement d'un abcès en formation, suite à une morsure. Il n'est pas possible de prendre la température rectale, tant la chatte est agressive et refuse la manipulation .

Une seule dose de remède "X" permet à la chatte de reposer sa patte et de retrouver un comportement normal en 24 heures .

**Quel est le remède " X " ?**

depuis plusieurs années car il déclenche à chaque fois d'énormes réactions locales et générales. Nous sommes en 1985 : des cas de rage se sont déclarés dans la forêt en bordure de laquelle il se trouve. Dans l'écurie voisine un cheval vient de mourir du tétanos. Il faut donc vacciner. On choisit un vaccin rage en 2 temps, sans adjuvant d'immunité pour une meilleure tolérance, et une anatoxine tétanique classique. Dès le lendemain apparaissent deux énormes enflures dures chaudes et douloureuses ainsi qu'une forte fièvre avec abattement. **Belladonna 9CH** une fois par jour règle le problème en 4 à 5 jours, là où 10 jours de corticoïdes suffisaient à peine auparavant.

Un mois plus tard, rappel de chaque vaccin : cette fois on fait donner préventivement, tout de suite après les injections, **Belladonna 5CH** matin et soir pendant 3 jours. Il apparaîtra à l'endroit des piqûres un peu de gonflement avec une légère chaleur qui n'empêcheront pas un travail normal.

#### REPONSE

Nous retenons comme symptômes intéressants :

- L'apparition brutale des symptômes.
- L'agressivité de la chatte, ordinairement gentille et son refus d'être touché.
- La douleur, la chaleur et la tuméfaction au niveau de la cuisse.

Le remède administré était : une seule dose Belladonna 9 CH

Nathalie Berthault, Champagne-sur-Seine

#### GESTATION NERVEUSE OU CHIENNE A PROBLEMES ?

##### BIOPATHOLOGIE

Monsieur André R... est venu de Moselle pour me présenter sa chienne " Baldy " parce qu'elle pose bien des problèmes encore accrus lors de sa gestation nerveuse.

De son vrai nom " Brève ", rebaptisée " Baldy " est une petite bergère des Pyrénées, aux grandes origines, de la variété dite à museau normal, fauve née le 8 - 2 - 86. Elle est arrivée chez son propriétaire actuel, expédiée par l'éleveur, en train et dans une caisse à oranges. Il lui a fallu un jour complet pour se décider à venir et à se laisser simplement toucher. Elle a commencé par pincer tout le monde puis après s'est laissé faire. Un petit voisin l'a stressé et ennuyé et depuis elle massacrerait tous les enfants blonds.

"Je pense qu'elle attaque par peur. Comme on a empêché cette manie de s'exprimer, elle s'est calmée. Mais nos amis ont besoin d'un journal roulé ou d'un baton..." me dit M André R..., qui ajoute aussitôt "Elle a bouffé toutes les ceintures de sécurité de la voiture. Il faut qu'elle montre qu'elle sait mordre. Elle saute la clôture. Si elle est seule, elle ne bouge pas car elle a trop peur. Si elle nous sent dehors, elle pince..."

" Elle n'est pas réglée normalement: elle est en chasse tous les huit mois. La première fois à 2 ans (le 14 - 3 - 88) puis le 24 - 11 - 88, puis le 22 - 7 - 89 et maintenant le 30 - 3 - 90. Elle perd beaucoup de sang à chaque fois. Sa mère qui pinçait elle aussi est morte en couches. Elle a un fond très gentil mais elle mord. Elle a ses têtes."

Elle se gratte les fesses tout de suite après les chaleurs, sous la table, contre le crépi, les pieds de chaise etc.... Elle ne va pas jusqu'à s'excorier. Elle est alors plus câline avec ses jouets et les emporte dans son lit, mais ne les promène pas. Elle a les mamelles chaudes et gonflées avec un peu de lait.

" Elle mange n'importe quoi, même des pissenlits en salade ou des épinards." "Elle mange exclusivement ce que nous mangeons et vient à table vérifier si on mange la même chose."

☒La solitude...? On l'oublierait dans la chambre, elle ne dirait rien.

☒Sa place préférée...? " Quand on veut la descendre du fauteuil de cuir, elle mord, sauf si mon mari pousse un coup de gueule..."

☒Spontané: " Il faut toujours qu'elle pose sa tête sur quelque chose. Jamais elle ne la pose directement à terre ! - Quand elle ne veut pas écouter elle mord."

☒Ses peurs ? Elle a très peur de tout ce qui fait " Boum " : petards, coups de feu etc... Elle a peur et il semble qu'elle veuille exorciser sa peur en mordant. Après son coup de dents, elle s'assoit. Quand elle envie de mordre, elle ne mord qu'une fois. Une fois qu'elle l'a fait, elle est tranquille. En générale elle pince, elle marque juste les dents puis se retire. C'est presque toujours aux mollets.

TRAITEMENT:

Une dose de Belladonna en 7 CH pour éviter une aggravation trop brutale, puis le lendemain matin Belladonna 30 CH. Tout était terminé en 48 heures, y compris les coups de dents quotidiens mais " Baldy " est restée peureuse

Jacques Millemann; Soultz-sous-Forêts

### UNE OTITE CANINE

PRESENTATION DU CAS

Bibi , de son vrai nom « Biwa ko no Hime » est une chienne Shiba Inu, couleur sésame et porte le N° 20 au Livre des origines Français. De retour de promenade, lors d'une visite chez mon frère en Anjou, « Bibi » refuse une caresse en criant. Un examen sommaire provoque une réaction de défense au moment où je touche l'oreille. Cette dernière est chaude, manifestement très douloureuse. Le canal est obturé par l'enflure, rouge vif. Craignant la présence d'un épillet d'orge aux rats, nous allons rendre visite à l'assistante du confrère local.

EXAMEN CLINIQUE

Tout examen de l'oreille se révèle impossible. Il y a la douleur : la chienne se débat violemment. Et en sus l'oreille moyenne est entièrement bouchée par une congestion rouge vif.

TRAITEMENT

La jeune consœur propose gentiment un traitement avec un corticoïde et un antibiotique que je refuse poliment à la grande surprise de la jeune femme. J'ai une belle tétralogie symptomatologique.

- L'oreille est chaude, rouge, douloureuse et enflée. « Calor, Rubor, Dolor, Tumor » dit la matière médicale.

- En plus, il y a la soudaineté de cette pathologie .

Le remède est évidemment Belladonna . Deux granules en 5 CH sont tirés de la trousse d'urgence et donnés aussitôt (il est 15 heures) et répétés vers 20 heures.

#### SUIVI DU CAS

À l'heure du coucher « Bibi » revient spontanément se mêler à la vie familiale. Le lendemain elle se laisse complaisamment examiner sous toutes les coutures. L'oreille est normale, désenflée et ne contient pas d'épillet. Par contre nous nous souvenons qu'à cause de la chaleur de la saison, nous avions tenues les vitres ouvertes pendant ~~fait~~ le trajet en voiture. La chienne avait reçu sur son oreille un courant d'air à l'origine du problème, ce qui a confirmé, quoique a posteriori, l'étiologie pour l'individualisation du remède!

Jacques Millemann, Dr. Vét. , Soultz-sous-Forêts

#### UN CAS HISTORIQUE D'ÉPILEPSIE CHEZ UN CHAT

Pour le plaisir, nous ajoutons un cas cité par un des premiers homéopathes français, Jules Gallavardin.

Au commencement d'août 1913, je reçus la lettre suivante d'une de mes clientes; «Une fois encore, j'ai recours à vous, et cette fois pour un client d'ordre spécial. J'ai pensé, Docteur, que vous traitiez les malaises nerveux des animaux aussi bien que ceux des humains, et je viens vous demander conseils et remèdes pour un jeune chat épagueul que j'élève et auquel nous tenons beaucoup. Cette jeune bête a huit mois, je lui ai fait subir à six mois la petite opération habituelle, afin qu'il n'éprouve plus le besoin de sortir et puisse vivre en appartement. Il l'a subie sans

être malade et en ville il n'a jamais été fatigué. Mais en mai, pour les fêtes de la Pentecôte, il avait alors cinq mois, je l'ai apporté avec moi à la montagne; je l'ai vu un jour faire de grands sauts convulsifs et croyant à un accident dû à ce que je prenais pour un jeu, je l'ai frictionné et soigné. Il est revenu à lui, un peu haletant, poussant des miaulements plaintifs, et nous avons toujours supposé que notre pauvre petite bête avait été pressée par une pierre; car à Lyon où nous l'avions rapporté il allait très bien.

Comme je l'ai déjà signalé, on l'a fait opérer et en juillet nous revenons à la montagne. Là, trois jours après notre arrivée, même accident que vers la Pentecôte; nous commençons à douter que notre chat ait été blessé ou serré dans un lieu quelconque, et nous le surveillons de plus en plus. Il nous suit comme un jeune chien dans les promenades les plus éloignées.

Un jour en forêt, à nos pieds, il prend une crise telle que nous nous sommes rendu compte que ce que nous appelions accident n'était que crise comme celle-ci. C'était donc la troisième; entre la première et la seconde il y avait eu près de deux mois, le temps où l'on habitait Lyon. Ici, à la montagne, en un mois il en a eu trois, car hier, il a eu la quatrième. C'est en ayant la certitude que c'était des crises, que j'ai pensé, Docteur, à vous parler.

Ses crises sont différentes; à la première, *il se tordait sur le dos, les yeux sortaient des orbites*, il se crispait, paraissait se gonfler, il soufflait difficilement et longtemps encore après. Une autre fois, il se crispait contre le sol, grattait son museau avec ses griffes et rejetait de l'écume. Celle qu'il a prise hier, nous l'avions prévue, notre petite bête, si drôle, était abattue, se réfugiait près de nous comme un enfant; au moment même de sa crise en forêt, il était près de moi et s'est échappé pour venir se rouler et crispé à mes

pieds. J'ai cru remarquer que **le sang lui affluait à la tête, que ses oreilles s'empourpraient et qu'il avait aux narines comme de petits points rouges**, à part cela rien d'anormal, il boit et mange bien, sa crise passée il est abattu et il en est de même le jour où il doit la prendre.

Veillez, Docteur, bien suivre ces détails et me guérir ce petit animal que nous élevons et que nous ne voudrions pas voir mourir. Il est très beau et nous l'aimons beaucoup. »

Les symptômes que j'ai soulignés dans cette lettre **congestion de la tête, des yeux, des narines, des oreilles, exophtalmie**, me firent choisir **Belladonna 3° dilution**, une vingtaine de globules dans un verre d'eau, à prendre dans la journée, quelques cuillerées de ce verre dans ses aliments. L'animal prit ce remède pendant quelques jours.

Un mois après ce traitement, j'apprends que le chat n'a pris aucune crise et récemment encore j'ai reçu de bonnes nouvelles de l'animal.

Jules Gallavardin - Août 1913

### CLAIRVINE ! PRESENTE !

*J'ai scrupule à déflorer en un banal condensé cette observation d'une exquise finesse présentée par Jani VIMOND, vétérinaire à Pontaurmur dans le Puy de Dôme, au 6ème Congrès International du C.L.H. à Spa le 19 Mars 1995. Je m'y résout avec beaucoup d'émotion en hommage posthume à cet ami délicieux récemment décédé.*

*On peut en trouver le texte intégral dans les annales du Congrès ou en s'adressant au C.L.H. Centre Liégeois d'Homéopathie 1, rue Vignoble B - 4130 ESNEUX / BELGIQUE  
Tél & Fax +32-(0)4.380.17.80 .*

Clairvine est une jument de pur sang anglais retirée très tôt de l'entraînement, récupérée tant bien que mal pour la selle. Elle a toujours plus ou moins boité. Les diagnostics des confrères successifs auraient

été: écart de l'épaule droite, éparvin postérieur droit, fêlure phalangienne gauche, traumatisme du genou, lésion ancienne du perforé à l'antérieur gauche.

Elle a eu un sevrage difficile, hennissant continuellement, couverte de sueur pendant 2 jours. Elle est restée peu de temps à l'entraînement. Elle en est revenue physiquement endommagée et psychologiquement traumatisée. Sa propriétaire est la seule personne qui puisse l'aborder, la manipuler, la seller et la monter sans qu'aucune tension ne se manifeste.

Elle est vue par Jani VIMOND à l'âge de 13 ans. Elle l'accueille les oreilles en arrière, le regard fou, les muscles tendus, affolée dès qu'on avance la main vers elle. « Son domaine c'est son box » dit sa propriétaire « Elle le défend farouchement...en sort l'intrus...Elle est difficile à ferrer, elle a peur du maréchal...Elle boite après...Elle est coléreuse. Certains jours elle me donne l'impression d'avoir besoin de se défoncer et ces jours là elle ne boite pas...Quand elle est inquiète elle crottine sans arrêt ...elle n'allonge plus, elle devient raide comme un piquet...elle fait des petits pas comme si elle gardait les pieds à plat...Dès qu'elle nous voit arriver avec la selle, elle cherche à sauter par la fenêtre du box...Elle est molle dès Juin-Juillet...Elle craint le chaud sauf si elle est en rogne. Elle est tonique l'hiver...Les chaleurs sont spectaculaires, elle s'arrête...elle ne peut pas se traîner...Elle mange à toute vitesse, énormément...(surtout) si elle est en rogne...Elle ne mange pas d'herbe dehors. Elle est bien dans son box. C'est là qu'elle a le moins peur...»

Sur le rapprochement **peur-raideur**, représenté dans le répertoire de Kent par la rubrique « Stiffness extremities fright after » (raideur des membre après frayeur) on s'oriente vers Bryonia, seul dans la rubrique au 2<sup>ème</sup> degré. On donne **Bryonia MK** le 18 Juillet 1987. A la 1<sup>ère</sup> prise il est impossible de sortir la jument du box tant elle est nerveuse. Plus tard elle devient moins raide et plus

calme, elle ne boite plus. Fin Novembre tout recommence avec les peurs, les boiteries, les raideurs. Elle reçoit **Bryonia XMK** sans succès.

Le 17 Septembre 1991, après 4 ans de palliations successives tant bien que mal, on décide de tout reprendre. Clairvine a 17 ans. Après une approche patiente on valorise les observations suivantes :

- elle a peur d'une main tendue dans sa direction mais elle se laisse toucher une fois le contact établi (Barthel : « fear of touch » ≈ peur du toucher)

- elle passe la tête sous la barre qui ferme l'entrée de son box et elle se la cogne souvent en la retirant. Pourtant elle y est habituée depuis de longues années (Barthel : « abstraction of mind » ≈ esprit absent)

- elle cherche à sauter par la fenêtre de son box dès qu'elle nous voit arriver avec la selle (un jour elle l'a fait !), elle coupe parfois le coin où il y a la fenêtre du manège comme si elle imaginait qu'il y allait avoir quelque chose d'effrayant (Barthel : « escape attempts » ≈ tente de fuir)

- elle est imprévisible : on est toujours sur le fil du rasoir entre la confiance câline et la violence (Barthel : « mood alternating extrem » ≈ alternance d'humeur d'un extrême à l'autre)

- dans une situation extrême, il lui arrive de se mettre bien droite et de passer si j'ai moi-même (sa cavalière) pensé : il faut qu'on s'en sorte. Elle ne veut pas tourner le dos au danger malgré sa peur (Barthel : « audacity » ≈ audace)

- elle ne mange pas d'herbe dehors. Elle est bien dans son box. C'est là qu'elle a le moins peur. Il lui arrive, avec un autre cavalier que sa propriétaire de partir tout à coup en travers, de prendre le galop et de le ramener

au box (Barthel : « home desires to go » ≈ je veux rentrer dans ma maison)

- elle a des difficultés à uriner, surtout avant les chaleurs mais aussi en temps ordinaire, elle se campe très longtemps avant, elle tape des postérieurs puis elle urine (Kent : « urination retarded, must wait for urine to start » ≈ miction retardée, doit attendre avant que l'urine ne démarre)

Le recouplement de ces rubriques conduit à Belladonna et à un moindre degré à Sulphur. Belladonna a été choisi parce qu'en toutes circonstances la jument ne fait confiance à personne pour assurer son destin

Clairvine a eu **Atropa belladonna 200K** le 21 Octobre 1991. L'amélioration du comportement a été rapide. Puis progressivement la propriétaire a pu à nouveau la faire retravaillé à toutes les allures. Elle est calme et ne s'inquiète plus. Quelques retours en arrière ont fait monter progressivement à **MK** puis à **XMK**. Depuis l'amélioration se maintient, aucune palliation n'est plus nécessaire et sa propriétaire la monte normalement. Elle examine toujours attentivement l'environnement mais avec les oreilles droites et le regard franc, intéressée, pas effrayée.

*Jani Vimond, †, Dr vét. F.-Pontaumur*

*Avec l'aimable autorisation de Madame Michèle Vimond in Compte-rendu du 6<sup>e</sup> Congrès du Centre Liégeois d'Homéopathie, 1995*

## **BELLA SE CACHE**

### PRESENTATION DU CAS

Bella est une chienne femelle cocker anglais de 4 ans. Ses propriétaires me l'amènent un jour, affolés car leur chienne d'habitude si gentille et joueuse devient méchante.

### L'INTERROGATOIRE

Il révèle les faits suivants:

- Tout est survenu d'un jour à l'autre.
- Bella se cache maintenant sous l'escalier.

- Elle y a traîné sa couverture et ses jouets.
- Elle couche sur le carrelage, à coté de sa couverture.
- Dès que quelqu'un passe un peu près, elle se précipite toutes dents dehors.
- Certes elle n'a pas encore mordu mais elle fait peur, surtout aux enfants.

Elle est pratiquement inutile: les mamelles présentent la fameuse tétralogie « **Calor, rubor, dolor, tumor** », car elles sont chaudes, rouges, sensibles et enflées. Pour le plaisir nous noterons cependant les symptômes suivants :

**A : Generalities : Sudden manifestation**

**B : Mind : Hide, desire to**

**C : Mind, Delusion, inanimate objects are persons**

L'EXAMEN CLINIQUE

Il demande quelques précautions car effectivement "Bella" n'est pas vraiment coopérative, ni même accommodante. Une seule chose est visible: les mamelles sont rouges, tendues et gonflées de lait. La chienne cherche à mordre dès qu'on y touche.

LE DIAGNOSTIC

Il est évident: "Bella" fait une grossesse nerveuse. Elle se cache, maternelle ses jouets et les défend avec énergie.

Remède	Bell	Acon	Ign	Stram	Tarent	Ars	Bar-c	Camph	Choc	Cupr	Verat	Hell	Mag-acet
	7/3	4/2	4/3	2/1	3/2	2/2	2/2	2/2	2/2	2/2	2/2	2/1	2/1
A	3	3	1	-	2	1	1	1	1	1	1	-	2
B	3	1	2	2	1	1	1	1	1	1	1	2	-
C	1	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

TRAITEMENT ET RESULTAT

"Bella" reçoit trois granules de **Belladonna MK** dissimulés dans un peu de fromage à tartiner.

Le soir "Bella" est très fatiguée et refuse de sortir de sous son escalier. Vingt-quatre heures plus tard, elle réveille tout le monde, demande à sortir et invite les enfants à jouer en leur présentant ses "bébés" redevenus des objets courants.

J. Millemann Sultz-sous-Forêts, avril 1996

**UN CAS PORCIN SOUDAIN**

PRESENTATION DU CAS

Le 18 octobre 1993 un cochon, là depuis trois mois est malade. Il vient de passer l'été dehors avec ses copains et n'est à l'intérieur que depuis quelques jours. Les seuls symptômes observables sont :

- du jour au lendemain il ne mange plus, ne se lève plus et a de la fièvre (41, 4<sup>o</sup> C)

- il ne boit pas.

SA SOLUTION

A – Soudaineté des manifestations Kent trad E Broussalian p. 1610

B – Fièvre sans soif p. 632

Remède	A	B	Bilan
Aconitum	2	-	2/1
Belladonna	2	2	4/2

RESULTATS

Il reçoit Belladonna 9 CH à 19 heures. Le lendemain il se remet à manger et à boire.

Article non signé

In Echos du Centre Liégeois d'Homéopathie ; mai 1996 ; N° 53 pages 33 & 41

### **Remarque en conclusion des cas cliniques**

De la plupart de ces observations il ressort que Belladonna est un caractériel toujours sur la défensive que la peur d'un environnement hostile peut rendre violent, peut inciter à fuir, à se réfugier dans sa tanière. C'est un **insoumis**, un rebelle qui peut révéler une nature très câline et généreuse quand il est en confiance. C'est en médecine humaine un remède fréquent d'enfant ou d'adolescent en révolte.

### **XII - BIBLIOGRAPHIE UTILISEE**

Anonyme : « Un cas porcine soudain »

Echos du Centre Liégeois d'Homéopathie ; mai 1996 ; N° 53 pages 33 & 41

Becker Georges : « Plantes toxiques » Librairie Gründ

1984 (4<sup>ème</sup> tirage 1988) Paris

Boericke William : « Matière Médicale » 9<sup>ème</sup> éd. Traduction G. Guéniot , Editions Similia  
1997

Brion Abel et Fontaine Michel : « Vade-Mecum du Vétérinaire » Vigot frères  
13<sup>ème</sup> éd. 1973 Paris

Cabaret J. : « 167 plantes pour soigner les animaux » Editions du Point Vétérinaire  
1986 Maisons-Alfort

Clarke J. H. : « A dictionary of practical Materia medica » Jain Publishing Co  
1984 New Delhi

Delfosse, Marc ; **“ Drogues végétales et Plantes médicinales ”**

Association Pharmaceutique Belge, Service scientifique  
1998 Bruxelles.

Hering Constantin : « Symptômes Guides de la Matière Médicale Homéopathique »  
Traduction Ed.Broussalian et R. della Faille aux éditions Roger Jollois  
1994 Limoges

Jean-Blain & Grisvard : **“ Plantes vénéneuses - Toxicologie ”** La Maison Rustique  
1973 Paris

Kent James Tyler : « Répertoire de la Matière Médicale Homéopathique » de  
Traduction Ed.Broussalian 2<sup>ème</sup> édition chez Roger Jollois

- 1993 Limoges  
Kollitsch Paul : « Homéopathie. Matière Médicale. Thérapeutique » Hélios  
1989 Genève  
Quiquandon Henri : « Homéopathie vétérinaire – Biothérapies » Editions du Point Vétérinaire  
1983 Maisons-Alfort  
Schroyens Frederik : « Synthesis - repertorium homeopathicum syntheticum »  
Homeopathic Book Publishers edition 7.2  
2000 Londres  
Vannier Léon et Poirier Jean : « Précis de matière médicale homéopathique » Doin  
9<sup>ème</sup> éd. 1976 Paris  
Vimond Jani : « Clairvine ! Présente ! » 6<sup>ème</sup> Congrès du C.L.H.  
17-18-19 Mars 1995 Spa  
Voisin Henri: “Matière médicale du praticien homéopathe” chez l’auteur à Annecy  
Edition non datée  
Zissu R. et Guillaume M. : « Fiches de Matière Médicale Homéopathique » Doin  
1973 Paris